



« S'unir. Agir. Gagner. »

Par Denis Paquin

Le slogan de la CSN donne matière à réfléchir dans le contexte du renouvellement de notre convention collective.

La CSN unie et solidaire

Le 31 octobre dernier, la CSN a déposé son cahier de demandes à la table centrale incarnant l'union de ses fédérations autour de certains grands principes mobilisateurs : favoriser les bas salariés et améliorer à la fois les salaires et les conditions de travail.

Les demandes salariales demandées traduisent ces principes. Nous revendiquons ainsi une hausse de 3\$ pour la première année, puis 3% pour chacune des deux autres années de la convention collective (ou 1\$, selon la formule la plus avantageuse). Ces hausses correspondent à près de 25% pour les bas salariés, contre 12% pour les « hauts » salariés. Nous réclamons aussi l'amélioration de nos conditions de travail dans le cadre de nos demandes sectorielles.

Une cohésion à trouver entre les grandes centrales

Historiquement, les grandes centrales (CSN, CSQ et FTQ) formaient un front commun et déposaient un cahier de demandes commun à la table centrale. Actuellement, le mouvement syndical peine toutefois à s'unir en se ralliant à des principes partagés.

Chacune des centrales devra, faute de s'unir, négocier les conditions salariales de ses membres. Cette situation affaiblit notre rapport de force à la table centrale, même si la CSN et les autres centrales chercheront à se coordonner. Nous pouvons néanmoins espérer la formation d'un front commun au cours des négociations.

Diviser pour s'imposer

Le gouvernement du Québec devrait, de son côté, chercher à accentuer ces divisions, affaiblissant notre rapport de force. Il pourrait ainsi favoriser les catégories de travailleurs (ex. préposés aux bénéficiaires et enseignants). Les autres employés du secteur public pourraient voir la hausse de leurs salaires se limiter au niveau de l'inflation (entre 1,5% et 2% par année ou 4,5% et 6% sur une période de 3 ans). Malgré le contexte économique favorable, on peut donc se demander si l'absence d'union entre les grandes centrales limitera notre capacité à agir et à gagner.

Le chemin sinueux d'une alliance sectorielle

La FNEEQ (CSN) représente 85% des enseignant.es au collégial, contre 15% pour la FEC (CSQ). Malgré leurs divergences, ces fédérations représentent des travailleurs qui vivent des enjeux similaires. On pense ici à la précarité qui touche près de 40% des enseignants du régulier et 100%



DE VIVE VOIX 7.04

Novembre 2019

des enseignants à la formation continue qui doivent, en plus, composer avec des conditions salariales injustes. En s'unissant, le rapport de force de la FNEEQ et la FEC serait sans aucun doute accru. Cette alliance contribuerait à réaliser des gains et à améliorer nos conditions de travail.

Or, l'absence d'un front commun à la table centrale pourrait avoir des répercussions sur les alliances au niveau sectoriel. Il s'avère difficile d'établir une frontière étanche entre la table centrale et la table sectorielle, car l'ensemble de nos demandes finissent par avoir un impact financier. Elles doivent être évaluées dans leur globalité.

Les demandes salariales de la CSN tiennent compte de cette réalité. Elles ont été établies de façon à préserver des marges de manœuvre au niveau sectoriel (améliorer les salaires, mais aussi les conditions de travail). Nous avons, en d'autres mots, modéré nos demandes salariales afin de permettre d'améliorer nos conditions de travail. Or, la CSN (FNEEQ) et la CSQ (FEC) n'ont pas été en mesure de s'unir autour de principes communs. Une union entre la FNEEQ et la FEC, bien que possible, serait sans doute fragilisée par l'absence d'un front commun à la table centrale.

Le rapport de force de la CSN et de la FNEEQ

La CSN représente toutefois 150 000 travailleuses et travailleurs du secteur public qui se sont unis, pour agir et gagner. Il s'agit de près de 28% des salariés de la fonction publique! Au niveau sectoriel, la FNEEQ représente aussi près de 85% des enseignants et enseignantes du collégial. À ce rapport de force, nous pouvons espérer que le mouvement syndical parvienne à trouver sa cohésion...